

PALAIS DE TOKYO /

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

GLOBALE PARANOÏA /

**Formes & puissance de la
surveillance contemporaine**

COLLOQUE

**VENDREDI 11 ET SAMEDI 12 AVRIL 2008
14H-20H**

GLOBALE PARANOÏA est une manifestation organisée par Éric Sadin & Cellule éc/artS, soutenue par la DRAC Centre et le Palais de Tokyo.

« L'accélération technologique, la menace terroriste, l'agressivité marketing forment une nouvelle et implacable triade favorable à la formation d'un "continuum" ininterrompu de dispositifs de surveillance. L'entrecroisement récent et toujours plus dynamique de facteurs hétérogènes produit une sorte de "bouillon de culture" composé "d'ingrédients idéaux", qui ne cesse de resserrer les mailles de la matrice globale. Ces éléments peuvent être décomposés et précisément identifiés : généralisation de l'interconnexion, de la géolocalisation, de la vidéosurveillance ; expansion de bases de données ; développement de la biométrie, de logiciels d'analyses comportementales ; miniaturisation des dispositifs ; présence de plus en plus fréquente de capteurs et d'étiquettes radio (RFID) ; traque informationnelle contre le terrorisme ; stratégies marketing fondées sur le tracking et l'individualisation des profils. C'est l'ensemble de ces couches que nous examinerons au cours de notre rencontre, chacune envisagée dans ses spécificités, autant que dans leurs complexes interactions.

Ce sont notamment la nature de leur extension, leur structuration technique, leur efficacité et leur précision, les cadres légaux qu'elles perturbent, le droit à la vie privée qu'elles peuvent menacer, qui constituent autant de questions que nous envisagerons. Les formes actuelles et en devenir de la surveillance se situent au cœur de nombreuses interrogations et problématiques actuelles ; elles appellent de saisir la nature composite des dimensions en jeu, d'ordre technique, économique, politique, social, juridique, éthique, culturel, esthétique. Un des objets de ce colloque consiste encore à développer une posture active, à encourager des effets de conscience et de lucidité relativement aux puissances computationnelles de captation et d'analyse des comportements quotidiens. Notre entreprise envisage l'exploration du champ de la surveillance comme un prisme d'observation privilégié de notre environnement contemporain, en la tenant comme un enjeu anthropologique majeur de notre temps.»

Éric Sadin

PROGRAMME

JOUR 1 / VENDREDI 11 AVRIL

INTRODUCTION

14H : ÉRIC SADIN : Présentation des enjeux du colloque + "L'individu hypermoderne quantifié : les bases de données au cœur de la surveillance contemporaine".

En préambule, les objectifs et les axes du colloque seront précisés.

La quasi-totalité des identités et des actions se convertissent aujourd'hui en diagrammes (état civil des individus, dossiers médicaux, achats par cartes de crédit...). Il serait difficile d'isoler des types d'activités qui ne produisent pas des séries de chiffres. L'individu hypermoderne opère bon gré mal gré, lucidement ou aveuglément, une dissémination infinie de ses traces. Le véritable renversement produit par la surveillance contemporaine robotisée et géolocalisée, regarde le fait singulier qu'elle se "nourrit" de la mobilité des personnes et de la volatilité de leurs comportements, qu'elle se bâtit d'après les déplacements, achats, communications, produisant d'autant plus de données utilisables, qu'ils sont libres et fréquents (le contraire exact du contrôle historique basé sur la nécessité de soumettre le corps à des restrictions réglementaires ou textes coercitifs). La plus grande liberté est la condition paradoxale et contemporaine de la plus grande surveillance.

Éric Sadin est écrivain (textes littéraires, théoriques, dispositifs multimédias), rédacteur en chef de la revue *éc/artS*. Présente régulièrement des conférences et des lectures/performances en Europe et en Asie. Enseigne à l'École Supérieure d'Art de Toulon ; professeur invité auprès de l'ÉCAL de Lausanne, Guest Professor à l'école d'art "Iamas" (Japon). Lauréat de la Villa Kujoyama (Kyoto, Japon). Prix Pompidou Flash Festival 2004 pour *Tokyo_reengineering*. Dernières publications *Tokyo*, (P.O.L, 2005) ; *Times_of_the_signS*, (Birkhäuser, 2007). Publications à venir : *Globale Surveillance* (poésie), *Globale Paranoïa – Formes & puissance de la surveillance contemporaine* (essai).

BLOC #1

Missions CNIL / Puces RFID / Environnements intelligents / Nanotechnologies

14H30 : SOPHIE VULLIET-TAVERNIER : "Informatique et Libertés : nouveaux enjeux ; une vigilance nécessaire".

Créée par la loi "Informatique et libertés" du 6 janvier 1978, la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL), autorité administrative indépendante, est chargée d'assurer la protection des données personnelles dans toutes les applications de l'informatique. La loi du 6 août 2004 a, à cet égard, considérablement renforcé ses pouvoirs de contrôle et de sanction.

Comment répondre aux nouveaux enjeux que représentent pour la protection des données le développement de la biométrie, des puces RFID, de la géolocalisation..., à la vague sécuritaire qui monte : multiplication et extension des fichiers de police, développement de la vidéosurveillance, accès élargi des services de police aux fichiers...? Une prise de conscience collective est nécessaire, la vigilance s'impose. Dans ce contexte nouveau, quel doit être le rôle des autorités à l'égard de la protection des données ?

Sophie Vulliet-Tavernier est directrice des affaires juridiques, internationales et de l'expertise - Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL). Elle a participé aux différents travaux conduits dans le cadre de l'élaboration, en 1994, des lois françaises de bioéthique et tout particulièrement de la loi sur les fichiers de recherche médicale et a préparé les différentes recommandations adoptées par la CNIL en ce domaine. Elle a assuré pendant plusieurs années la responsabilité de la division des affaires publiques et sociales, service ayant en charge l'application des règles de protection des données personnelles aux fichiers. Elle a activement suivi les travaux parlementaires concernant la modification de la loi informatique et libertés (loi du 6 janvier 1978 modifiée par la loi du 6 août 2004) et a contribué à l'élaboration du décret d'application de la loi du 6 août 2004 (décret du 20 octobre 2005).

15H : MICHEL ALBERGANTI : “Puces RFID et surveillance par les objets : libertés individuelles et démocratie menacées ?”.

Le développement fulgurant des puces RFID permettant d'identifier les objets à l'aide d'une puce communicant par radio ouvre la voie à une surveillance permanente des consommateurs et des citoyens. Dans un contexte fortement sécuritaire, cette technologie dont les objectifs premiers sont commerciaux risque d'être détournée à la fois par les autorités qui les utiliseront comme des instruments de pistage des individus et par les pirates informatiques qui pratiquent le vol d'identité. Une perspective d'autant plus préoccupante que les premières applications (passeport biométrique, passe Navigo...) sont réalisées dans une totale opacité.

Michel Alberganti, journaliste scientifique au Monde et producteur à France Culture de l'émission "Science Publique". Ingénieur de formation, il a publié *Sous l'oeil des puces, la RFID et la démocratie* (Actes Sud, 2007).

15H30 : FRANÇOIS DENIEUL : “Environnements intelligents & Intelligence ambiante : amplification des pouvoirs de surveillance ?”

L'Intelligence ambiante et les espaces augmentés se veulent au service de l'utilisateur en le débarrassant de tâches routinières et fastidieuses, aptes à accroître considérablement ses capacités d'action. Mais ces technologies d'assistance à l'utilisateur impliquent un suivi et une véritable compréhension de ses intentions et de ses comportements, assurés par une multitude de capteurs miniaturisés et logiciels sophistiqués, d'autant plus insidieux qu'ils sont quasi invisibles. Comment dès lors permettre à l'utilisateur de garder le bénéfice d'usages simplifiés tout en protégeant sa vie privée ?

François Denieul est urbaniste et technologue, spécialiste de l'Intelligence Ambiante et de l'incrustation d'intelligence dans les objets et les espaces. Ses recherches en cours portent sur la conception et le design d'interfaces intuitives permettant aux utilisateurs de gérer les équilibres entre protection de l'intimité et avantages d'un environnement augmenté. Directeur du Labo Espaces Intelligents.

16H : ALEXEI GRINBAUM : “La veille nanotechnologique à l'intérieur du corps”.

La minituarisation des objets techniques et le développement des nouvelles méthodes de collecte d'information biologique transforment le corps humain en une formidable source informationnelle. Les nanobiotechnologies augmenteront non seulement notre connaissance de l'organisme des individus, mais aussi nos capacités d'intervention en fonction de l'information recueillie. Nous nous dirigeons vers une société où l'information sur le corps, produite à l'intérieur du corps, sera à la fois abondante et désacralisée. Quels sont les interrogations éthiques induites par cette nouvelle condition humaine ?

Alexei Grinbaum est chercheur au laboratoire LARSIM du CEA ; spécialiste de philosophie de la physique. Il s'intéresse depuis 2002 aux questions éthiques et sociales liées aux nanotechnologies. Coordinateur pour la France de l'Observatoire européen des nanotechnologies, il a publié récemment *Nanosciences : les enjeux du débat* (Le Débat, 148, avec E. Klein et V. Bontems).

16H30-17H : Questions & discussions.

PAUSE

BLOC #2

Techniques biométriques / Documents d'identité biométriques / Questions juridiques / Techniques de renseignement high-tech

17H30 : BERNADETTE DORIZZI : "Vérification d'Identité biométrique : comment, pourquoi, pour quel usage ?"

Après une définition précise de la biométrie, nous exposerons les différentes modalités usuelles, leurs spécificités, leurs avantages et défauts relatifs. Un point rapide sera fait sur le marché de la biométrie et les principales applications émergentes. Enfin, les risques pour le citoyen seront évoqués permettant de mentionner les différents enjeux qui restent encore à explorer dans le futur.

Bernadette Dorizzi est depuis 1989 professeur à TELECOM & Management SudParis (ex : Institut National des Télécommunications) ; responsable depuis 1995 du département Electronique et Physique de l'institut. Elle anime l'équipe de recherche INTERMEDIA (Interactions pour le multimédia) et le projet de recherche Bio-Identité (Identification biométrique multimodale) en collaboration avec ENST. A coordonné de 2004 à 2007 le réseau d'excellence européen BioSecure qui comprenait 30 partenaires académiques de 22 pays européens.

18H : PIERRE PIAZZA : "Les problèmes soulevés par la biométrisation des identités à des fins de sécurité".

Depuis peu, les techniques biométriques d'identification sont de plus en plus systématiquement mobilisées par les pouvoirs publics au nom d'impératifs de sécurité. On se propose de s'intéresser à ce phénomène en insistant tout particulièrement sur les principaux problèmes qu'il fait émerger.

Pierre Piazza est maître de conférence en Sciences politiques à l'Université de Cergy-Pontoise. Il a publié de nombreux ouvrages et articles sur le bertillonnage, la dactyloscopie, l'encartement et la biométrie, dont : *Du papier à la biométrie. Identifier les individus*, (coordonné en collaboration avec Xavier Crettiez), (Les Presses de Science Po, 2006). *Histoire de la carte nationale d'identité* (Odile Jacob, 2004).

18H30 : GÉRARD HAAS : "Coup d'État technologique et vertiges juridiques".

En ce début de 3ème millénaire, le cyberspace est l'enjeu d'une véritable tentative de prise de pouvoir de la sécurité sur la liberté où les traces disséminées par chacun revêtent désormais autant d'importance que l'inscription des individus au sein de fichiers. C'est pourquoi, le droit est saisi d'un tournis puisqu'il sert à la fois de rempart contre les dangers nés de l'informatique et de bouclier face aux menaces faites aux libertés publiques. Le professionnel du droit doit alors se demander si sous l'angle juridique les nouvelles technologies sont un nouvel espace de résistance, d'égarement, de censure, de liberté ou encore de responsabilité ?

Gérard Haas est Docteur en droit, avocat au Barreau de Paris, spécialiste en propriété intellectuelle ; mandataire Agréé auprès de l'OHMI ; expert OMECA en droit des NTIC (organisation mondiale ayant statut consultatif auprès du Conseil Economique et Social des Nations Unies) ; Vice Président du réseau International d'avocats Indépendants GESICA ; fondateur de Cyberlex. A publié avec Marie Pierre Fenoll Trousseau : *Internet et la protection des données personnelles* (Litec 2000) ; *La Cybersurveillance dans l'entreprise et le droit* (Litec 2002) ; *Fascicules du Jurisclasseur sur les données à caractères personnels, 2007/2008* ; Avec Olivier de Tissot : *Cyberconflits et le droit* (éd parques 2004). Directeur de publication du site Jurilexblog.com

19H : XAVIER RAUFER : "Nouvelles menaces terroristes et criminelles : à quoi sert la haute technologie ?"

Technologie au service de la sécurité : oui, bien sûr. Mais fétichisme technologique ? Prudence ! Aujourd'hui, de puissants lobbies et groupes tentent de persuader l'opinion – et les décideurs politiques – qu'il est possible de régler tous les problèmes de sécurité et de défense grâce au hi-tech. Or rien n'est plus faux : exemples, démonstration, explications.

Xavier Raufer enseigne à l'Université Paris II, chargé de cours à l'Institut de Criminologie de Paris, directeur des études du Département de recherche sur les menaces criminelles contemporaines, chargé de cours à l'École des officiers de la Gendarmerie nationale (Melun, France), professeur associé à l'École Supérieure de Police Criminelle de Chine (Shenyang, République Populaire de Chine).

19H30-20H : Questions & discussions.

JOUR 2 / SAMEDI 12 AVRIL

BLOC #3

Sécurité des usages numériques / Mobilité & traçabilité des personnes / Tensions sécurité/liberté / Stratégies & profilages marketing

14H30 : MICHEL RIGUIDEL : "Concepts et paradigmes pour sécuriser l'intimité numérique".

Les problèmes de sécurité et d'intimité numérique ont commencé dans les années 80, puis se sont amplifiés dans les années 90. Actuellement nous nous trouvons placés sous le joug opaque des infrastructures numériques, des éditeurs de logiciels, des fournisseurs d'accès, de contenus, eux-mêmes étant la proie de pirates qui zappent leur identité et agissent sous anonymat. Peut-on se libérer de ce chaos menaçant et briser ces chaînes intangibles, en créant une situation qui nous protège, pour retrouver notre souveraineté et notre dignité numériques ? Tel est l'objet de mon propos technique, sur les paradigmes informatiques de la sécurité de l'urbanisation digitale, à l'aube du nouvel Internet, de Galileo, de l'Internet des objets, bref de ce nouvel échafaudage numérique qui apparaît à l'horizon des années 2015.

Michel Riguidel est responsable du département Informatique et Réseaux de l'école nationale supérieure des télécommunications (Telecom ParisTech, Paris). Enseigne la sécurité et les réseaux avancés ; mène des recherches sur la sécurité de l'Internet du futur et les réseaux quantiques. Il a dirigé en 2004 la publication du livre *La sécurité à l'ère numérique* (Hermès Lavoisier), a publié *Le Téléphone de demain* (Éditions Le Pommier). Il a rédigé en 2006 le chapitre "Sécurité des réseaux et des systèmes" de l'encyclopédie *Vuibert* sur les systèmes d'information.

15H : DIDIER BIGO : "Libre circulation des personnes, surveillance, traçabilité et gestion d'un futur menaçant : le Ban-optique".

L'Union Européenne s'est constituée sur la base de la libre circulation des personnes et en a fait une valeur centrale à laquelle elle se réfère pour marquer sa différence, mais elle est aussi entrée dans une logique où les mécanismes de surveillance se sont à la fois massifiés, intimisés et perméabilisés au regard des services de police et de renseignement. La connexion entre identifiants biométriques, bases de données interopérables transnationalement, logiciels de profilage des indésirables s'est accélérée. La manière dont cette tension entre mobilité indispensable et pratiques d'(in)sécurisation traverse les institutions sera au cœur de notre discussion sur les libertés et les tentations de mise au ban de tous ceux considérés comme de potentiels auteurs de trouble.

Didier Bigo est le coordonnateur scientifique du programme Challenge de la Commission Européenne, organe de recherche sur les questions de liberté et de sécurité. Rédacteur en chef des revues : *International Political Sociology* et de *Cultures et Conflits*. Professeur de relations internationales à Sciences-Po Paris. Il a publié récemment *Le visa Schengen et le recours à la biométrie*, in Xavier Crettiez, Pierre Piazza : *Du papier à la biométrie : identifier les individus* (Les Presses de Sciences Po, 2006) ; *Liberté et Sécurité en Europe : enjeux contemporains* (Cultures & Conflits 61, Antiterrorisme et société.).

15H30 : ANASTASSIA TSOUKALA : "Liberté(s) et sécurité(s) : objectifs inconciliables ?"

Depuis le 11 septembre 2001, beaucoup de pays européens ont adopté des lois antiterroristes fort attentatoires aux libertés publiques. Ces lois liberticides étant invariablement justifiées au nom de l'efficacité de la protection de la sécurité intérieure, il s'agit ici de questionner l'argument central de ce discours, qui érige la liberté en valeur opposée à la sécurité.

Anastassia Tsoukala travaille sur les politiques de sécurité en Europe et sur la construction sociale de la menace. Maître de Conférences HDR (Université Paris XI), chercheur au GEPECS (Université Paris V). Membre du comité de rédaction de la revue *Cultures & Conflits*, codirectrice de collection (L'Harmattan), consultante auprès du Parlement Européen.

16H : ANTOINE REBISCOUL : “Collectes informationnelles & individualisation des profils : stratégies marketing et publicitaires contemporaines”.

D'activité d'ajustement des produits à leurs marchés, le marketing est devenu un dispositif toujours plus puissant de production de publics. Les principaux actifs des entreprises, de tangibles, sont devenus relationnels. D'industriel, le capitalisme devient “cognitif”. L'appropriation actuelle des technologies d'information est, à l'évidence, le principal vecteur de ces mutations. Indexation, singularisation, interactivité constituent désormais les modalités généralisées du rapport au consommateur. Quelles lignes de partage nouvelles entre marchandisation et démarchandisation dessinent-elles ? Agencent-elles une société exclusivement vouée à la surveillance et à la captation permanente des comportements et de leur attention ? N'impliquent-elles pas aussi d'autres dynamiques, de mutualisation et de progression d'une forme d'intelligence collective ?

Antoine Rebiscol, professeur de philosophie, puis consultant en stratégie (entreprises industrielles et fonction publique d'Etat), et actuellement, publicitaire. Directeur de la stratégie de Publicis France ; membre du Forum d'Action Modernités, du Conseil scientifique de l'Université Technologique de Compiègne, du think-tank Futurbulences, du think-tank Dandizan - Institut Aspen France. Président de AR Conseils.

16H30-17H : Questions & discussions.

BLOC #4

Résidences sécurisées / Une machine théâtrale de surveillance / Pratiques artistiques & technologies de surveillance / Internet du futur : prospectives

17H30 : STÉPHANE DEGOUTIN : “Les gated communities : vivre à l'abri, au sein des réseaux urbains”.

Les gated communities (lotissements protégés derrière des grilles) sont un produit immobilier qui connaît un grand succès depuis plusieurs décennies aux Etats-Unis, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud... La mise à l'abri de ces environnements passe autant par des dispositifs physiques que réglementaires. Le but est à la fois de se protéger de l'extérieur et de contrôler ce qui se passe à l'intérieur. Paradoxalement, c'est pour mieux profiter de la ville en réseaux que les gated communities réinventent, de manière synthétique, le dispositif spatial et social du village.

Stéphane Degoutin est artiste et essayiste. Il est l'auteur de *Prisonniers volontaires du rêve américain* (Éditions de la Villette, 2006). Il participe au réseau de recherche international Private urban governance and gated communities. Il enseigne à l'école Camondo. Il est co-fondateur de l'agence Nogo Voyages. [www.nogoland.com]

18H : ÉRIC SADIN + FABRIC | CH : “Globale_Surveillance : de la représentation à la quantification, un prototype théâtral contemporain”.

Ce projet vise un double objectif : développer un dispositif spatio-temporel destiné à faire éprouver au public quantité d'expériences marquées par l'agencement et la combinatoire de procédures de surveillance successives qui exemplifient des procédés déjà communément à l'œuvre dans notre environnement contemporain. Il cherche encore à déjouer les structures théâtrales usuelles généralement fondées sur la représentation (au profit de la quantification : analyse des spectateurs soumis à des captations et à des traitements en “temps réel”), et sur l'incarnation psychologique (ici défaite par l'absence de comédien et le privilège accordée à une dimension sensorielle collective et individuelle). Les enjeux et les premières esquisses de ce prototype seront présentés. Textes et mise en scène : Éric Sadin. Dispositif spatial et architecture électronique : fabric | ch

fabric | ch est un studio d'architecture, interactions & recherche basé à Lausanne, Suisse, fondé par deux architectes (Christophe Guignard et Patrick Keller), un ingénieur en télécommunication (Stéphane Carion) et un ingénieur en informatique (Christian Babski). Depuis sa création, l'objectif de l'agence consiste à explorer les mutations de l'espace habitable et celles des spatialités contemporaines : territoires digitaux, électromagnétiques, distribués ou encore espaces “non matériels”, artificiels, mobiles, déplacés, globaux. Tout en associant expérimentation et production, fabric | ch cherche à formuler de nouvelles propositions architecturales issues de la combinaison et des interférences entre différentes dimensions de l'espace contemporain. En parallèle à leurs activités au sein de fabric | ch, Christophe Guignard et Patrick Keller sont professeurs à l'ÉCAL (École cantonale d'Art de Lausanne).

18H30 : EMMANUEL MAHÉ : “Technologies de surveillance & pratiques artistiques : résister à un “globalitarisme” émergent ?”

La surveillance ne s'exerce plus seulement par des dispositifs panoptiques hérités de la Société Disciplinaire (vidéosurveillance, caméraphones...). Elle s'exerce aussi par l'interconnexion de différents modes de traçabilités, par le déploiement de toute une panoplie d'énoncés, de technologies et de pratiques qui contribuent à l'émergence d'un nouveau régime de visibilité. Face à cette mutation de la fonction de Surveillance elle-même, les artistes ont un rôle à jouer et particulièrement ceux qui se servent de ces technologies.

Emmanuel Mahé, chercheur à Orange Labs, est spécialiste des usages émergents dans les espaces publics urbains (design, arts numériques...). Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, auteur de nombreux articles, il est également chargé de cours dans les universités de Rennes 2 et de Paris 8, ainsi qu'à l'ESI de Poitiers, et intervient régulièrement comme conférencier (Paris, Toulouse, Helsinki, Madrid, Beijing...).

19H : BERNARD BENHAMOU : “Enjeux éthiques et politiques de l'Internet du futur”.

À l'heure où se développent les premiers usages liés à l'Internet mobile, l'étape suivante du développement de ces technologies correspondra à la création d'un “Internet des objets” qui connectera entre eux l'ensemble des objets du quotidien et qui viendra tisser de nouveaux liens au-delà de l'“Internet des ordinateurs” que nous connaissons aujourd'hui. La confiance sera la clé de voûte du développement de cet “Internet des objets”. L'entrée de l'Internet dans la “vie de tous les jours” soulève en effet de nombreuses interrogations sur les mesures qui seront prises pour éviter que la vie privée ne soit progressivement remise en cause. Ainsi, un des nouveaux droits fondamentaux des citoyens sera le droit à la désactivation de ces puces que l'on nomme parfois le droit au “silence des puces”.

Bernard Benhamou est Délégué aux Usages de l'Internet auprès de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il a été le conseiller de la Délégation Française au Sommet des Nations Unies pour la Société de l'Information ainsi que le responsable de la Mission : Internet, École et Famille auprès du Ministre de l'Enseignement Scolaire et du Ministère délégué à la Famille. Dans ce cadre il a été l'auteur du rapport *Le Projet Proxima*. Il a enfin été le concepteur de *Passeport pour le Cybermonde* première exposition entièrement en réseau à la Cité des Sciences et de l'Industrie (1997).

19H30-20H : Questions & discussions.

CLOTURE DU COLLOQUE

PALAIS DE TOKYO /

Le Palais de Tokyo est un centre d'art voué depuis son ouverture à rapprocher les publics du meilleur de la création contemporaine française et internationale. Ouvert de midi à minuit, doté d'une équipe de médiateurs, abritant un restaurant, une boutique et une librairie, le Palais de Tokyo est un véritable lieu de vie qui n'hésite pas à mêler art conceptuel et tronçonneuses, minimalisme et zombies, ready-made et mutants, pour donner à voir l'art contemporain d'une manière actuelle et décomplexée et, aussi souvent que possible, du point de vue des artistes eux-mêmes. C'est ainsi qu'il accueille des jeunes artistes en résidence (Le Pavillon), qu'il leur offre parfois leur première monographie (Les Modules) ou qu'il confie le commissariat de certaines de ses expositions à des artistes (Ugo Rondinone en 2007, Jeremy Deller à venir). Plastique, ouvert, polymorphe, le Palais de Tokyo s'expose aussi à l'étranger (Les Chalets).

Après avoir dirigé le Swiss Institute - Contemporary Art à New York de 2000 à 2006 et co-fondé en 1994 le CAN (Centre d'art Neuchâtel) dont il a assuré la direction jusqu'en 2000, Marc-Olivier Wahler est, depuis février 2006, l'actuel directeur du Palais de Tokyo. Le commissaire-priseur Pierre Cornette de Saint Cyr est le président de l'Association du Palais de Tokyo.

Presse :

Dolorès Gonzalez
Tel: +33 1 47 23 52 00
presse@palaisdetokyo.com

PALAIS DE TOKYO /

site de création contemporaine
13, avenue du Président Wilson
F - 75116 Paris
Tel: +33 1 4723 5401 & +33 1 4723 3886
Fax: + 33 1 4720 1531
www.palaisdetokyo.com

Ouvert tous les jours
de midi à minuit
sauf le lundi.

Le Palais de Tokyo bénéficie du soutien de :



PHILIPS

